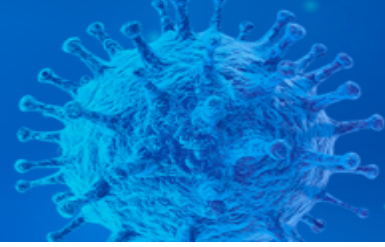


Les hommes et la COVID-19

Résultats du sondage 2021

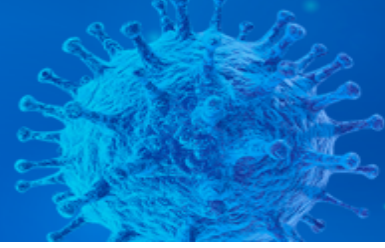




Pourquoi faire un sondage?

Objectifs:

- Explorer l'impact de la pandémie sur la vie quotidienne et familiale des hommes, ainsi que sur leur santé mentale
- Connaître les perceptions des hommes au sujet des consultations à distance
- Cibler les adaptations à apporter aux interventions et aux services, afin de bien répondre aux réalités masculines en temps de pandémie



Comité scientifique

Chercheur.e.s:

- Jacques Roy (PERSBEH)
- Olivier Ferlatte (U de M)
- Janie Houle (UQAM)
- Philippe Roy (U de S)
- Gilles Tremblay (UL)

Milieux de la pratique:

- Raymond Villeneuve (ROHIM)
- Pierre Brassard (ROHIM)
- Hélène Laflamme (CIUSSS CSMTL)
- Valérie Richer (RPSBEH)

Partenaires

INITIATIVE

Comité régional en santé
et bien-être des hommes
de l'île de Montréal



VOLET NATIONAL



VOLET ANGLOPHONE

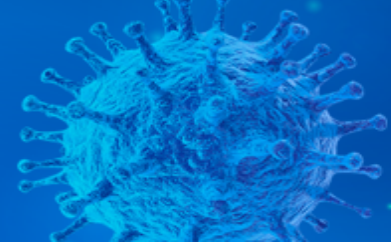


Avec la collaboration de la firme



Méthodologie

RÉALISATION	SOM
POPULATION	Hommes adultes québécois qui habitent l'île de Montréal
ÉCHANTILLONNAGE	1 581 hommes, dont 328 répondants anglophones
COLLECTE	Sondage en ligne réalisé du 13 au 31 janvier 2021.
PONDÉRATION	Les données ont été pondérées pour les cinq territoires des CIUSSS de Montréal selon l'âge, la proportion d'hommes vivant en couple, la proportion d'hommes de 65 ans ou plus vivant seuls, la scolarité et la langue.
MARGE D'ERREUR	3,5 % à un niveau de confiance de 95 %



Présentation en cinq parties

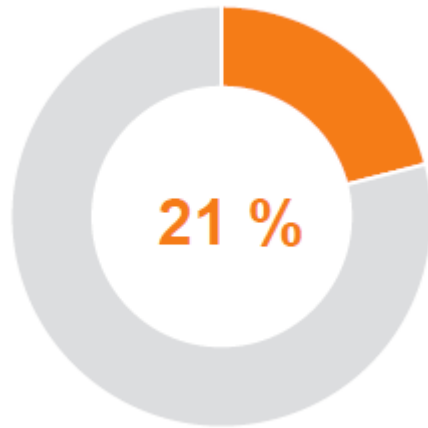
1. Impact de la pandémie sur la santé mentale
2. Vécu en lien avec la COVID-19 et les mesures sanitaires
3. Impact de la pandémie sur la vie quotidienne et familiale
4. Consultation des ressources
5. Conclusion



PREMIÈRE PARTIE

IMPACT SUR LA SANTÉ MENTALE

Indice de détresse psychologique élevé



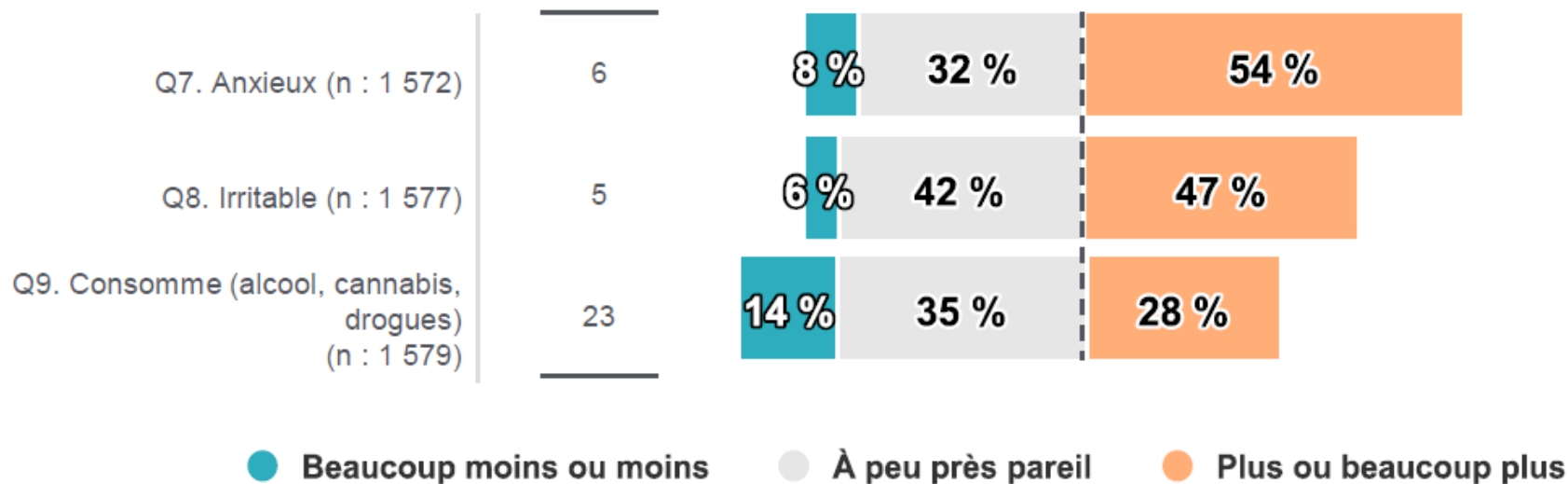
Certains groupes plus touchés:

- Célibataires (37%)
- 18 à 34 ans (38%)
- Aucun diplôme, DES ou DEP (31%)
- Revenu inférieur à 35 000\$ (32%)
- Anglophones (27%)

Plus du double de 2018 (9%)

Plus élevé que dans le reste de la province (14%)

En comparaison avec la période avant la pandémie



Indice de détresse élevé (80%)
A vécu une situation avec la COVID (59%)

Indice de détresse élevé (70%)
2 enfants < 18 ans (62%)
A vécu une situation avec la COVID (54%)

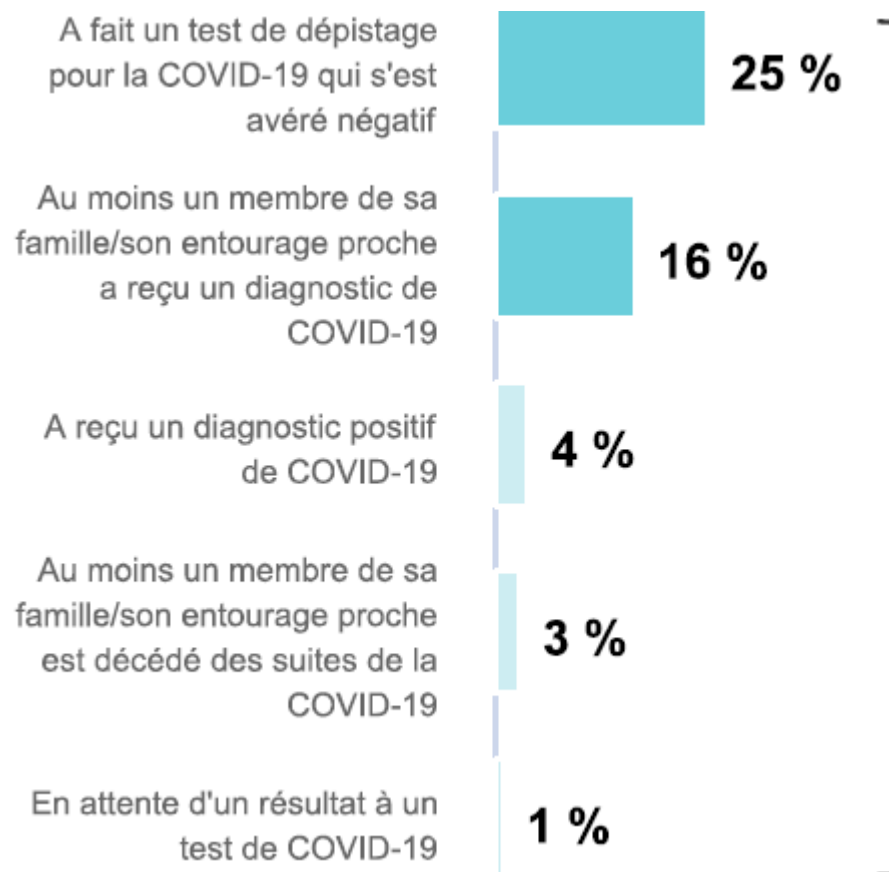
Indice de détresse élevé (45%)



DEUXIÈME PARTIE

VÉCU EN LIEN AVEC LA COVID-19 ET LES MESURES SANITAIRES

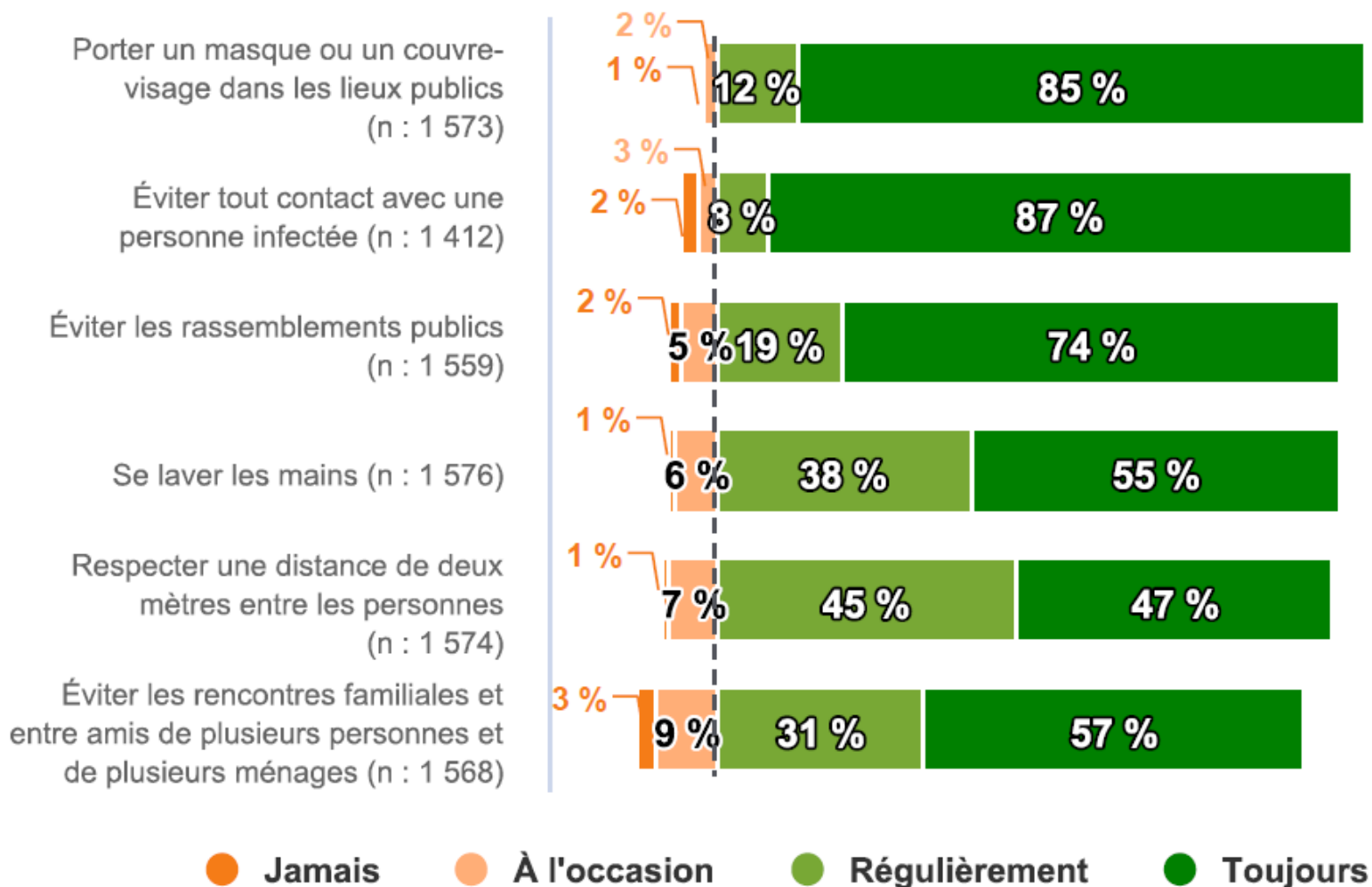
Situations vécues en lien avec la COVID-19



41 %

Les homosexuels (57 %), les hommes âgés de 18 à 24 ans (56 %) et ceux ayant un **indice de détresse élevé (13 ou plus) (51 %)** se démarquent à la hausse.

Respect des mesures sanitaires



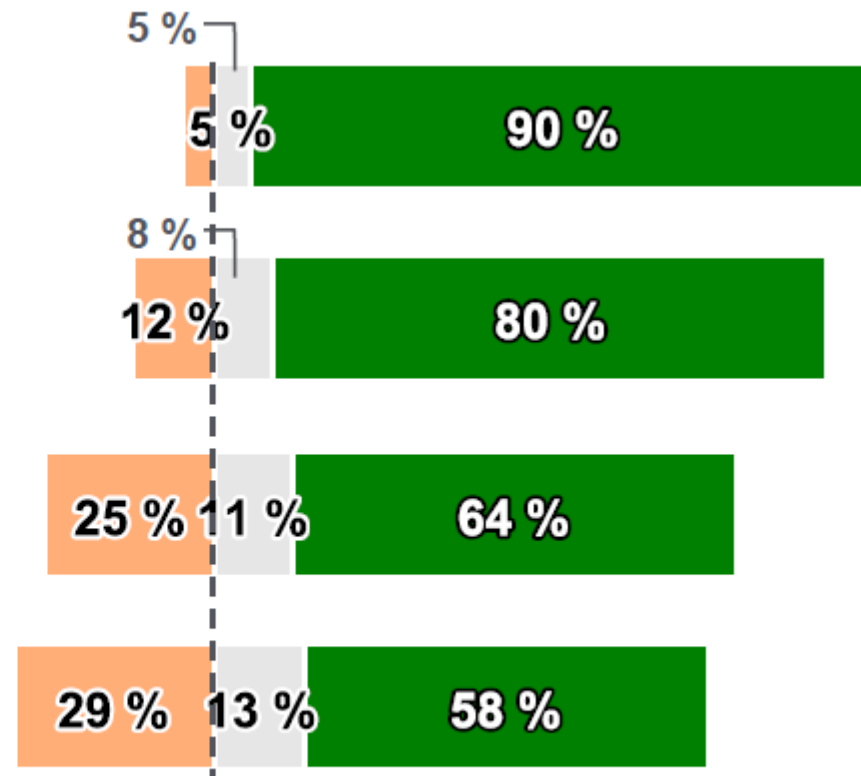
Niveau d'accord avec les mesures sanitaires

Le port du masque obligatoire dans les lieux publics (n : 1 577)

Les restrictions concernant les rassemblements publics et privés (n : 1 573)

La fermeture de certains commerces comme les bars, les centres d'entraînement (gyms) et les restaurants (n : 1 575)

Le couvre-feu (n : 1 572)



● Plutôt ou fortement en désaccord

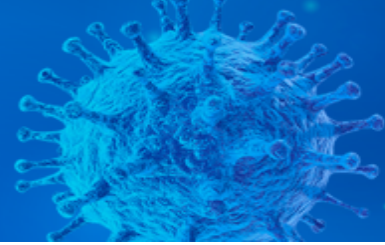
● Neutre

● Plutôt ou fortement en accord

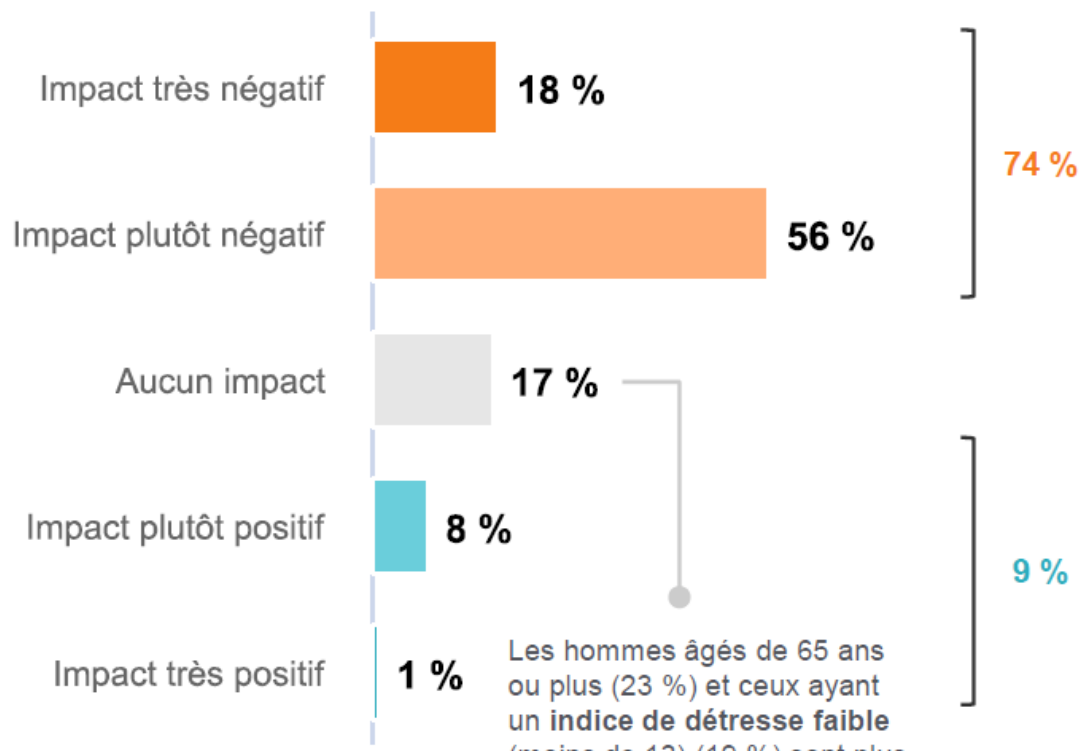


TROISIÈME PARTIE

IMPACT SUR LA VIE QUOTIDIENNE ET FAMILIALE



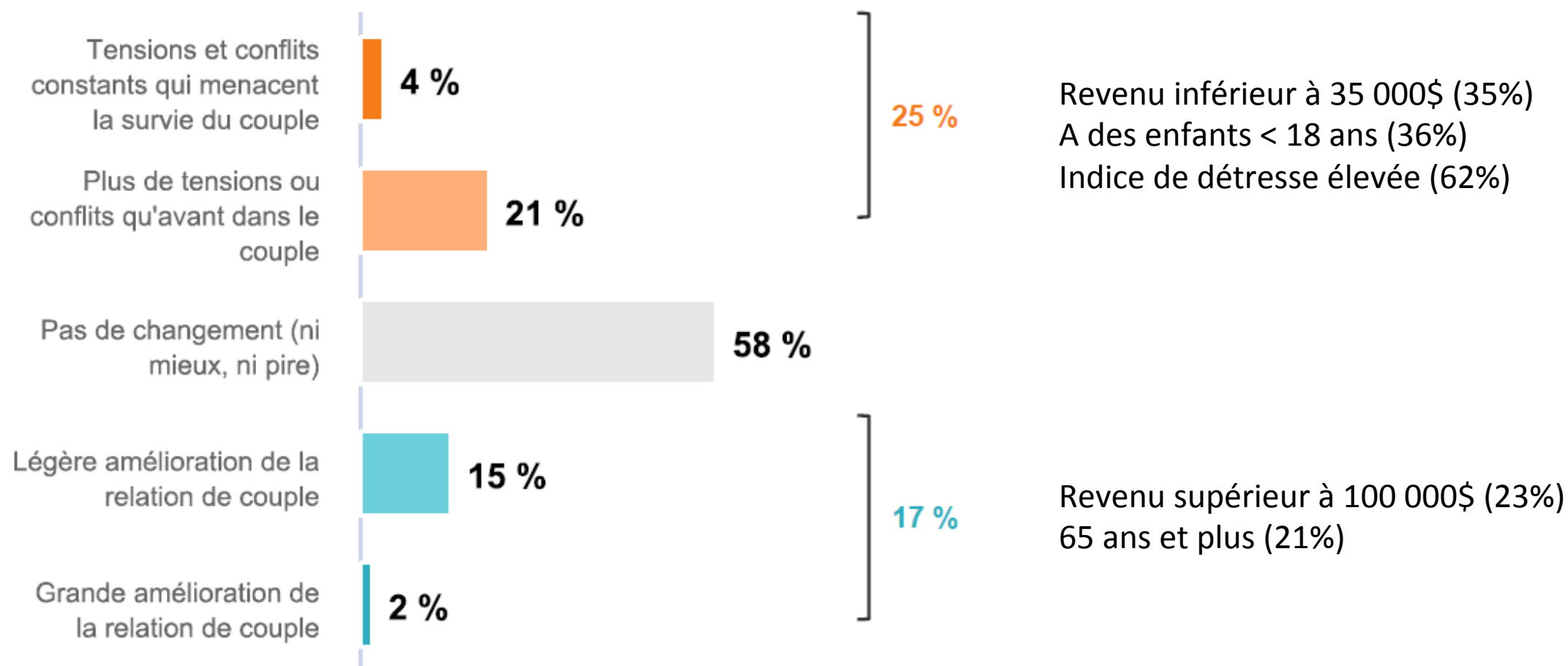
Impact de la pandémie sur la vie quotidienne



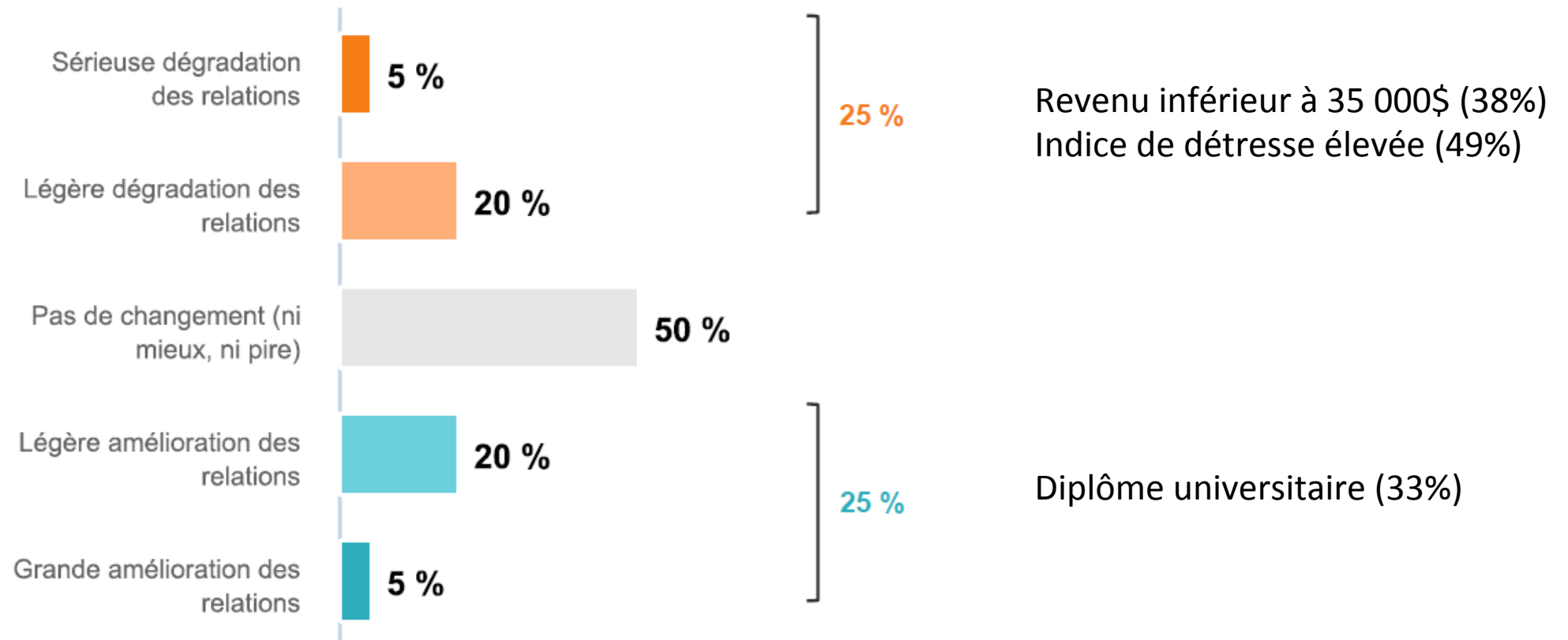
Indice de détresse élevée (85%)
Vécu situation en lien avec la COVID (79%)

Les hommes âgés de 65 ans ou plus (23 %) et ceux ayant un **indice de détresse faible** (moins de 13) (19 %) sont plus nombreux, en proportion à n'avoir constaté aucun impact.

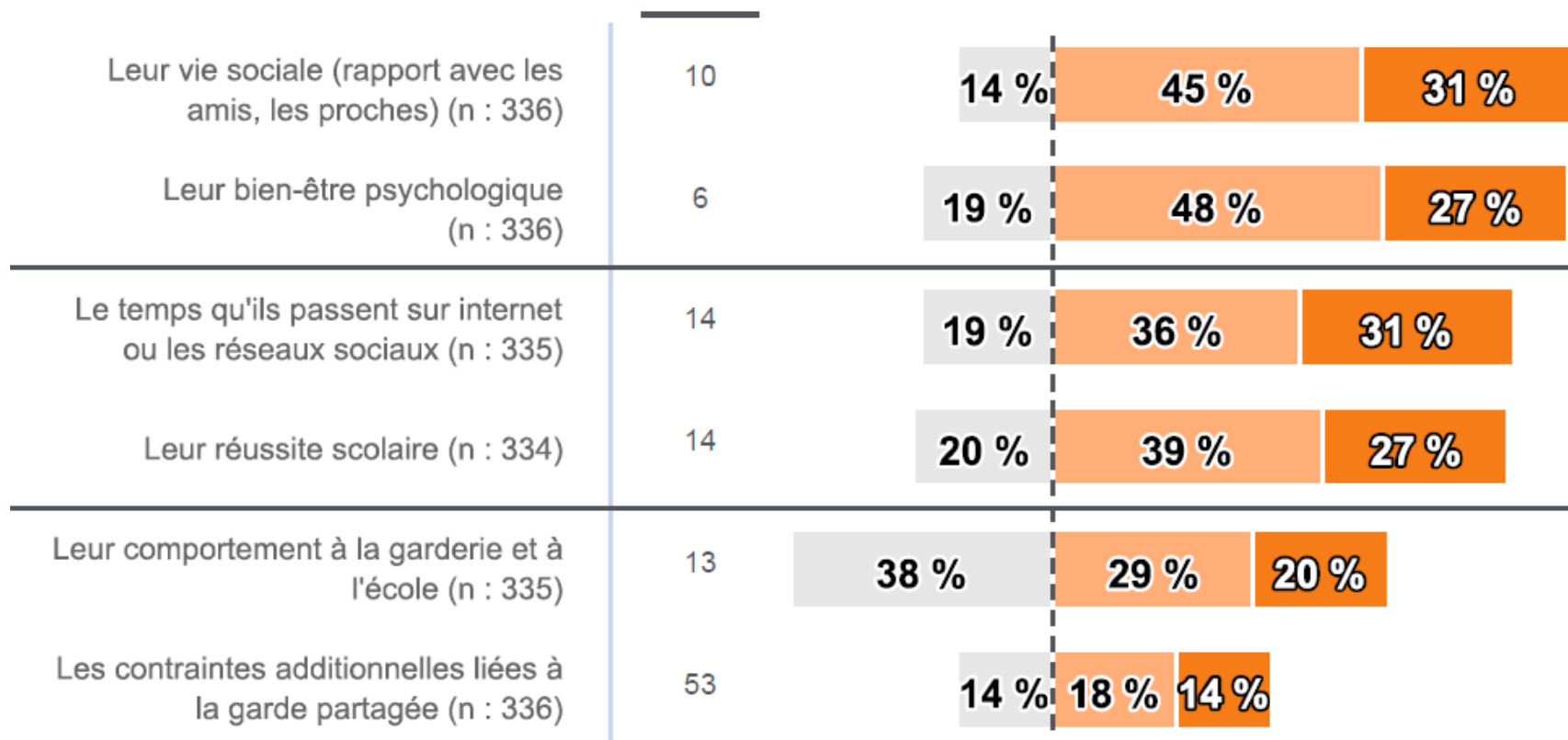
Impact de la pandémie sur la vie conjugale



Impact de la pandémie sur les relations avec les enfants

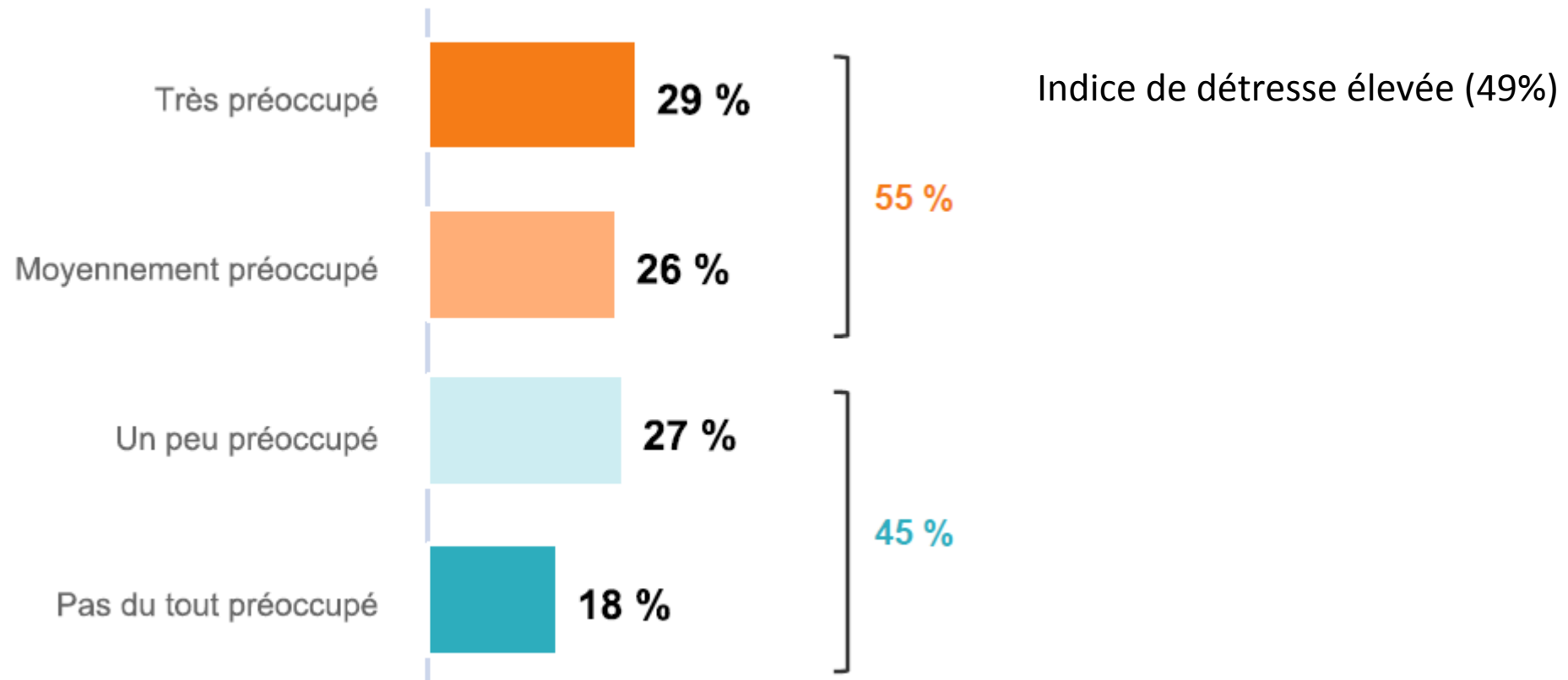


Préoccupations à l'égard des enfants



● N'est pas plus préoccupé qu'avant la pandémie ● Un peu plus préoccupé qu'avant la pandémie ● Beaucoup plus préoccupé qu'avant la pandémie

Préoccupations liées à la transmission de la COVID-19 par les enfants

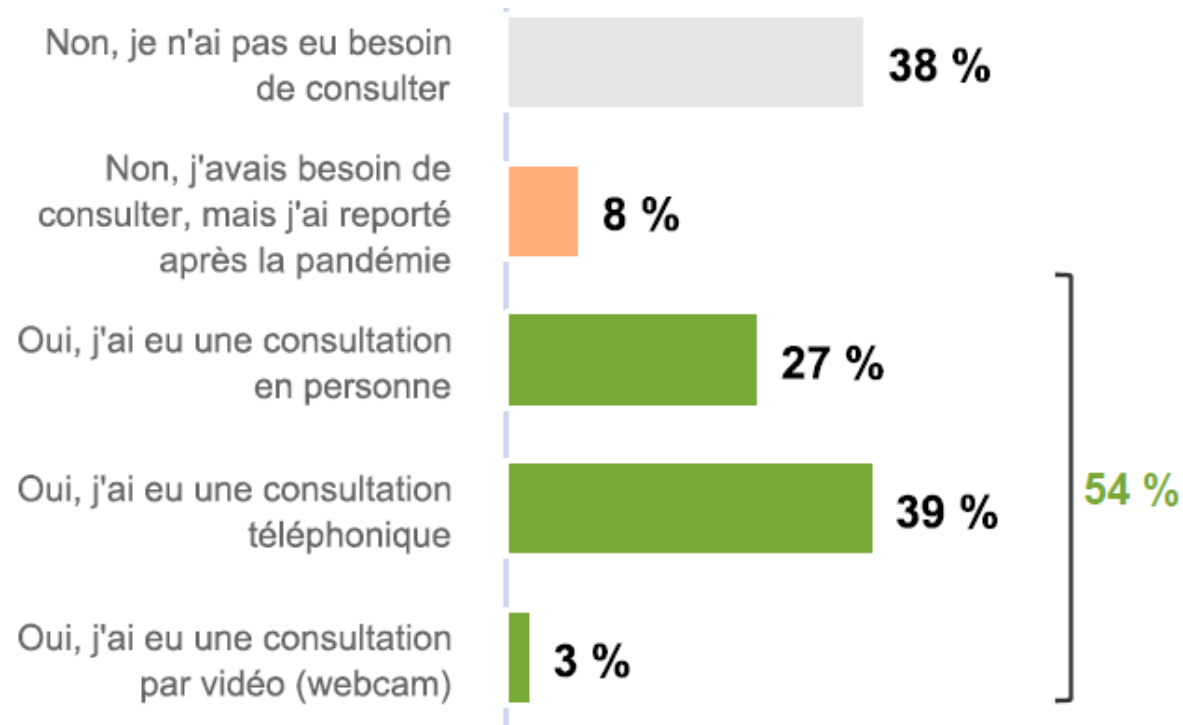




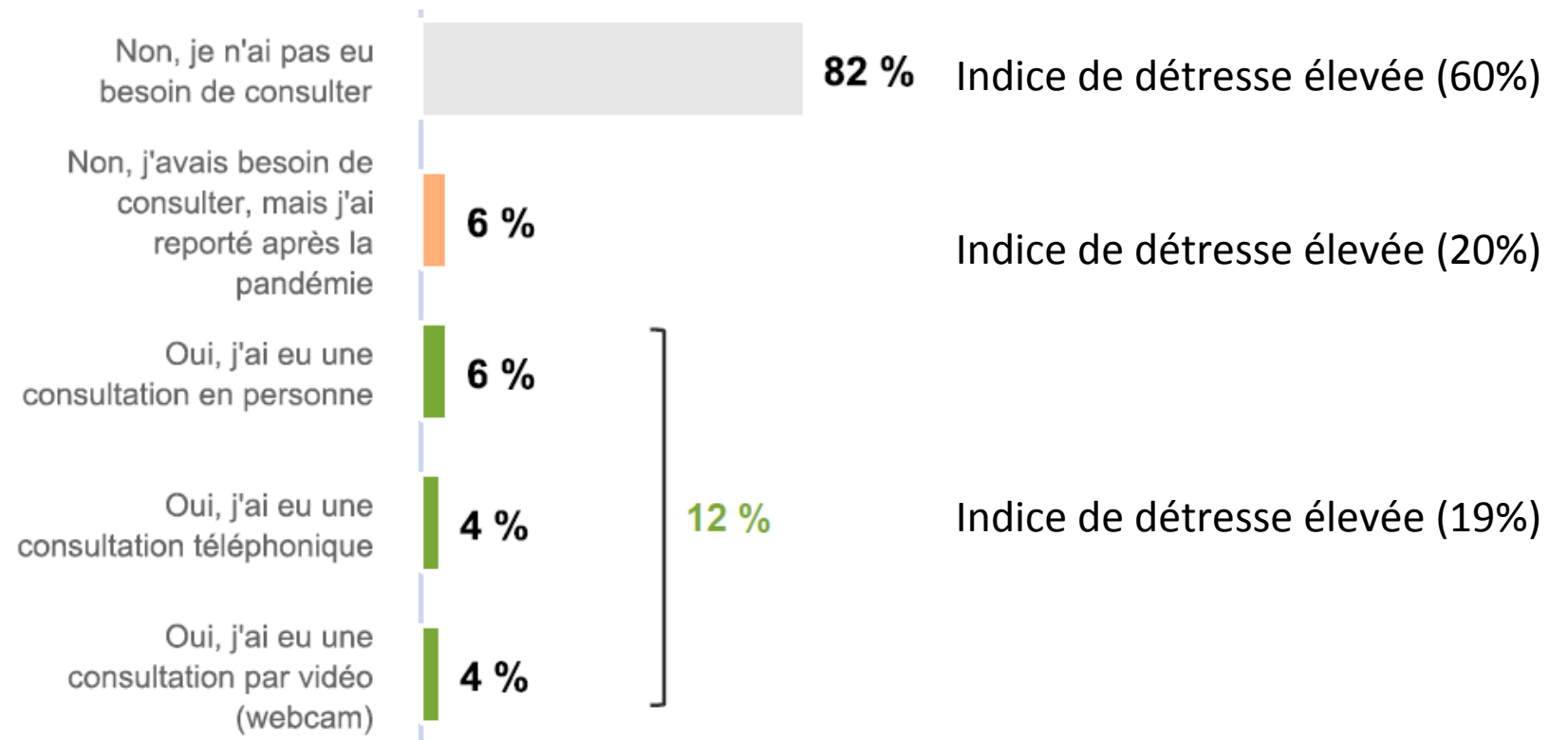
QUATRIÈME PARTIE

CONSULTATION DES RESSOURCES

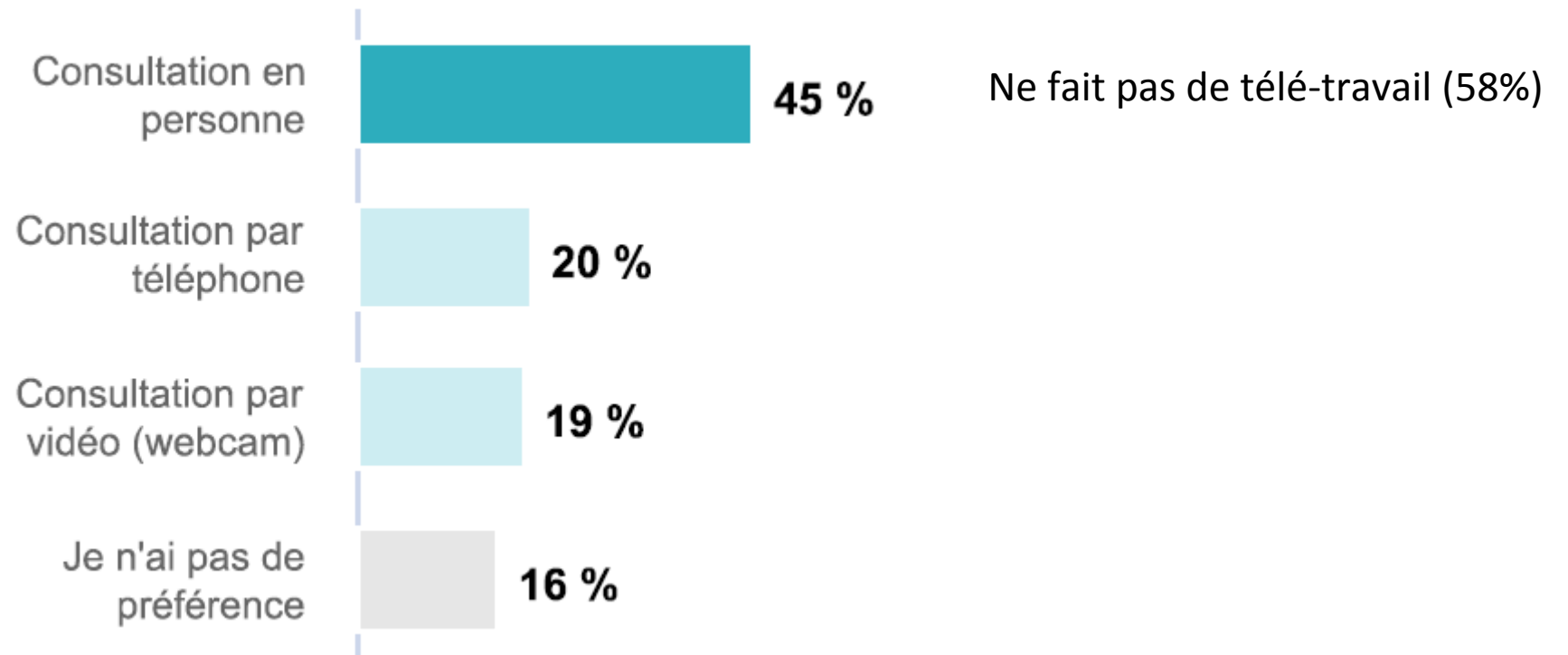
Consultation d'un médecin depuis le début de la pandémie



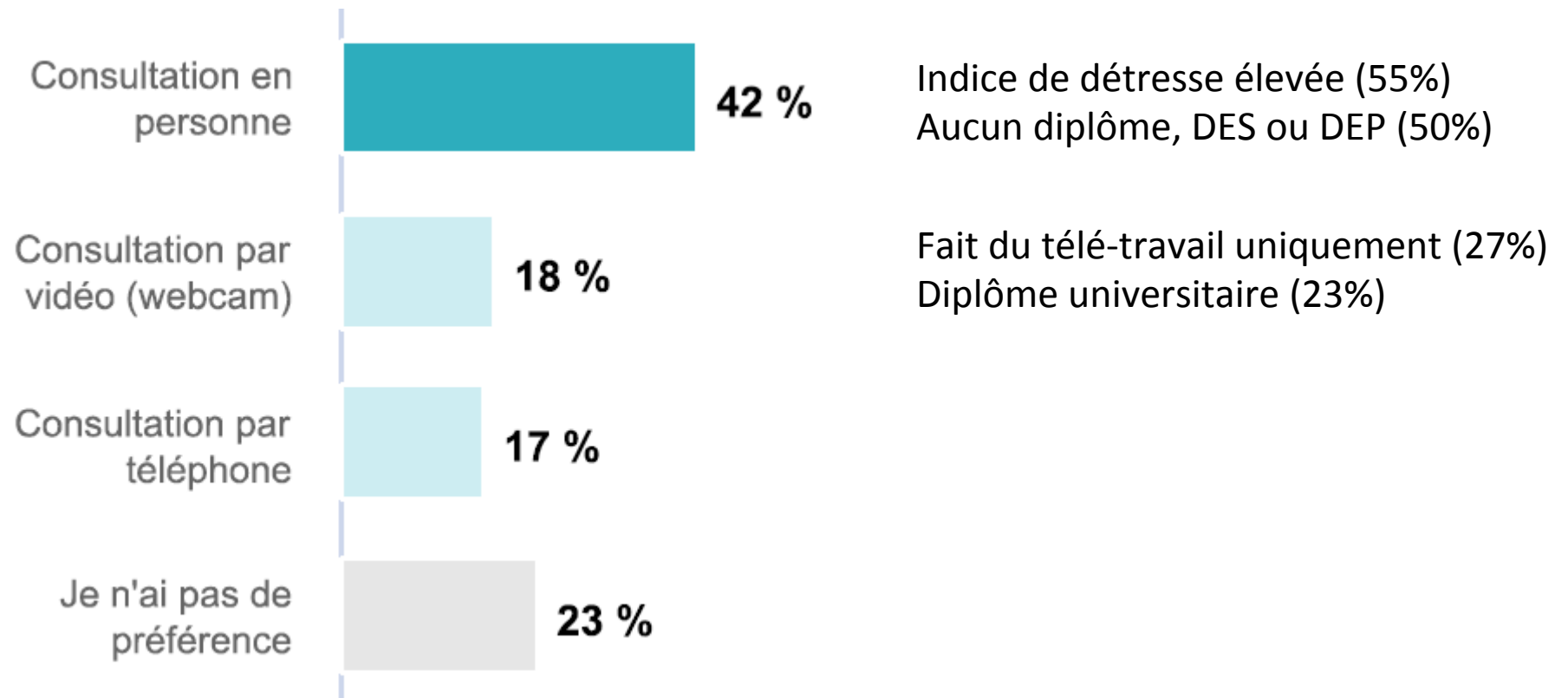
Consultation d'un intervenant psychosocial depuis le début de la pandémie



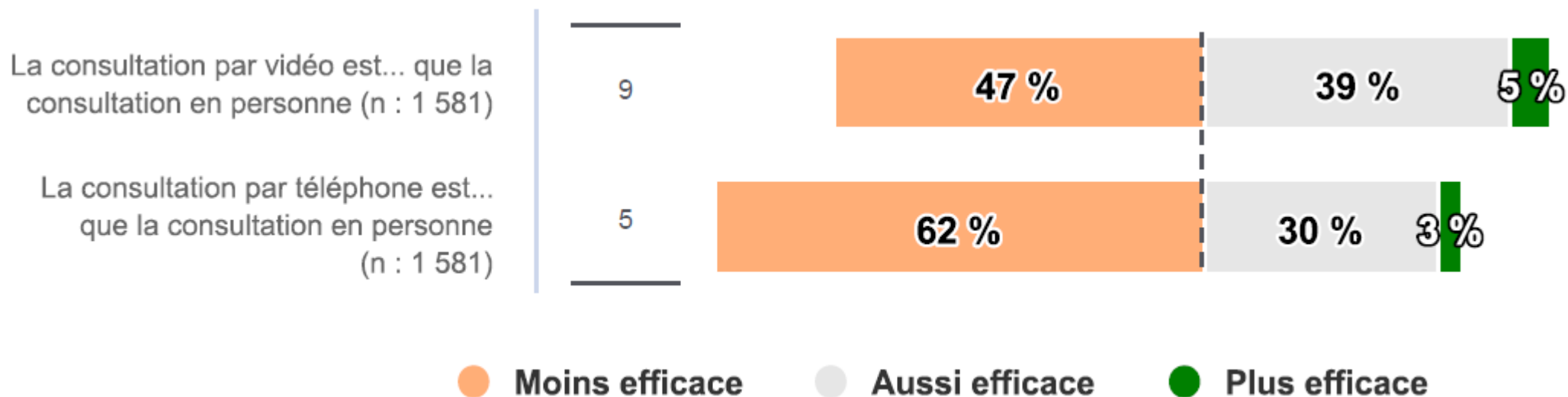
Préférence pour consulter un médecin en contexte de pandémie



Préférence pour consulter un intervenant psychosocial en contexte de pandémie



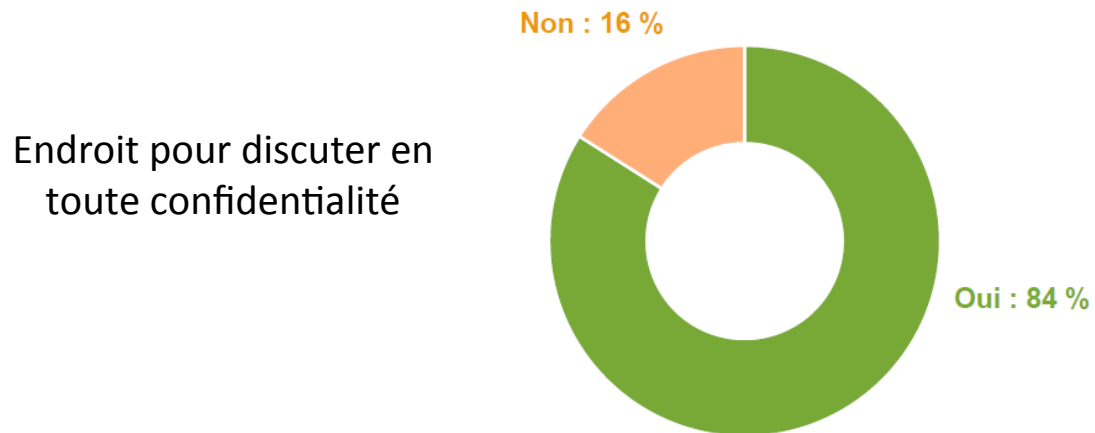
Efficacité perçue de la consultation à distance



Accès aux équipements nécessaires à la consultation par vidéo



17% n'ont pas accès à l'un ou l'autre des équipements de base



Certains groupes ont moins accès:

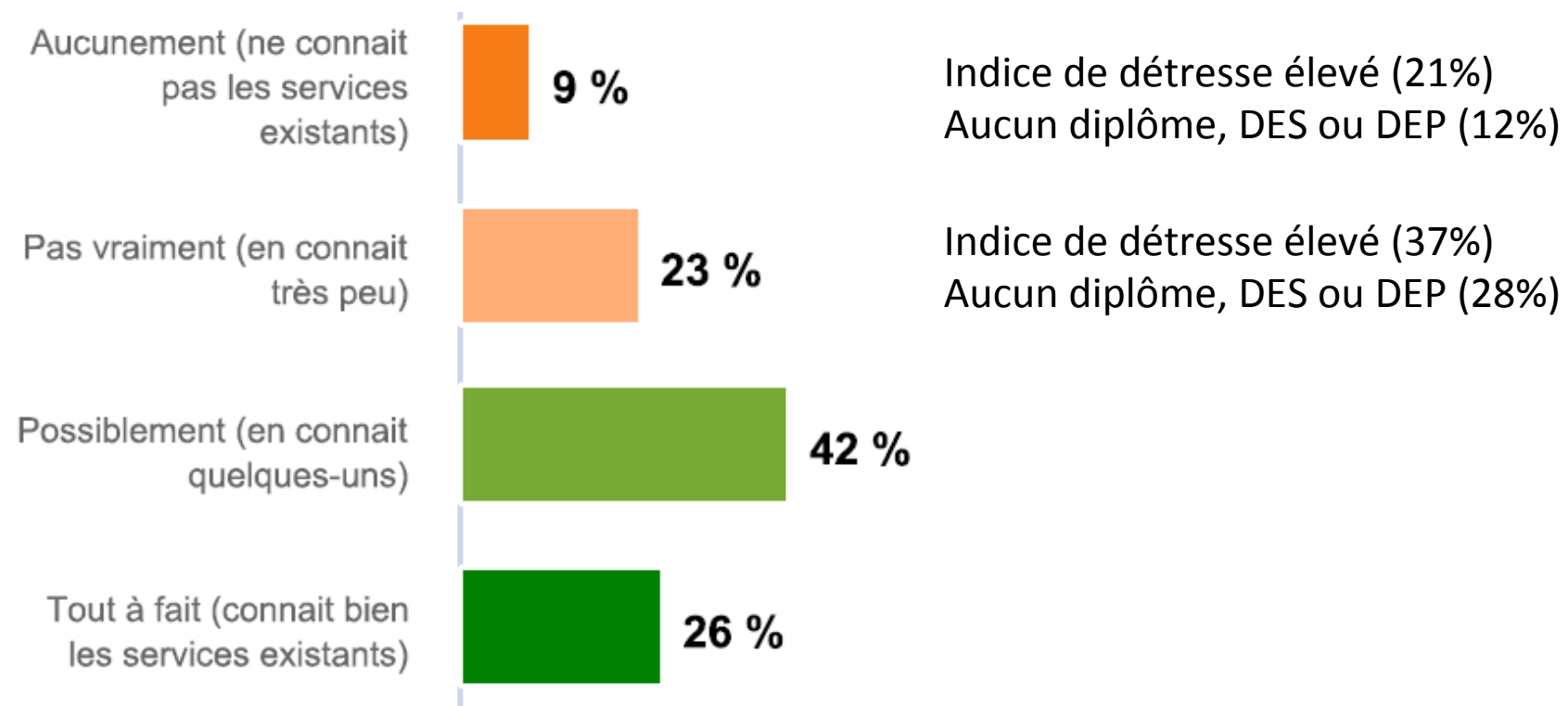
Revenu inférieur à 35 000\$

Aucun diplôme, DES ou DEP

Indice de détresse élevé

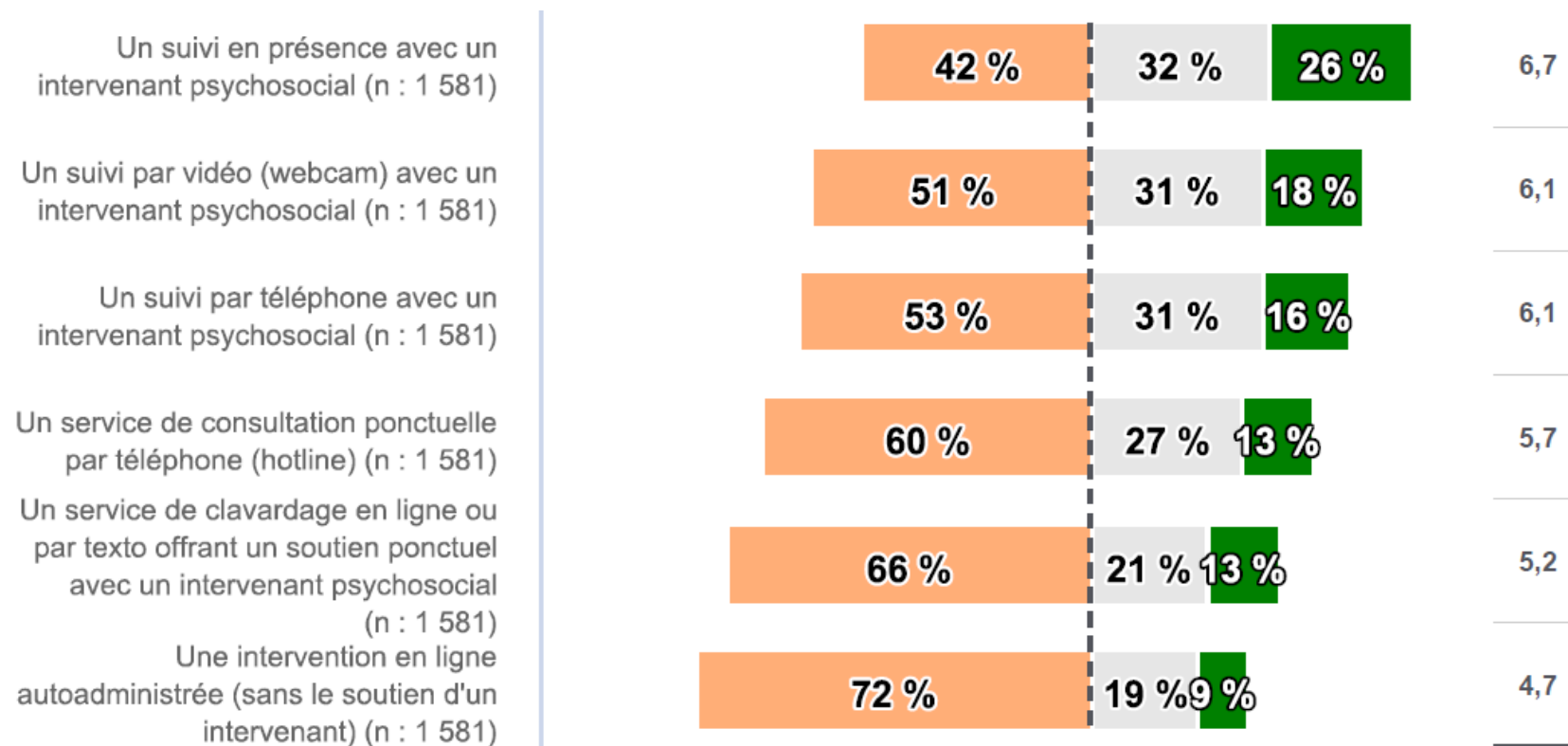
Connaissance des ressources

Si vous aviez un problème personnel, familial ou de santé, est-ce que vous sauriez où vous adresser pour avoir des services?



Probabilité d'utiliser les services

Si vous aviez des difficultés psychosociales importantes, quelle est la probabilité (sur une échelle de 1 à 10) que vous utilisiez les services suivants si un intervenant vous le recommandait?



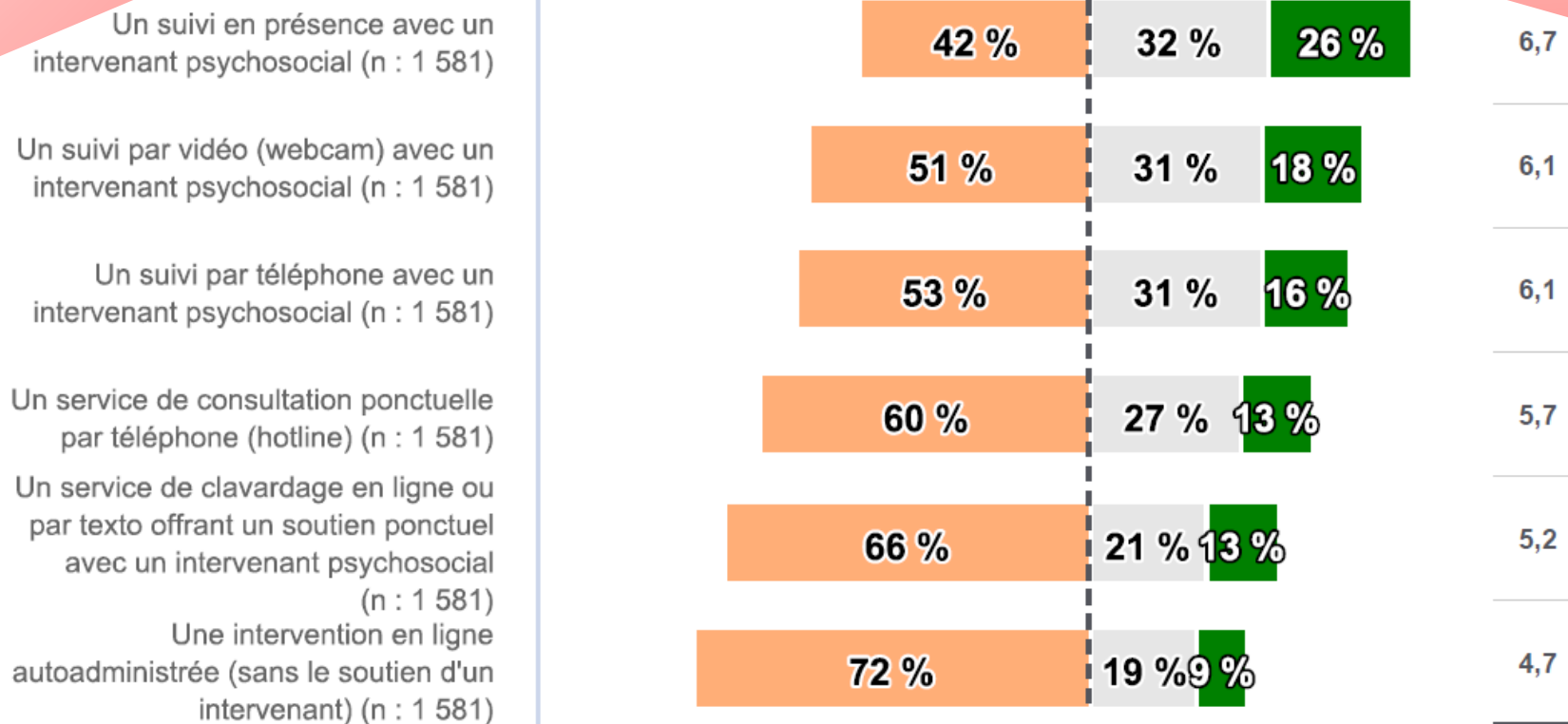
● 1 à 6 ● 7 ou 8 ● 9 ou 10

Plus on s'éloigne du contact humain en personne, moins les hommes sont enclins à consulter.

Les hommes moins scolarisés et moins nantis, sont moins enclins à consulter.

Utiliser le

psychosociales importantes, quelle est la probabilité qu'un intervenant vous le recommandait?



● 1 à 6 ● 7 ou 8 ● 9 ou 10



CINQUIÈME PARTIE

CONCLUSION



Quelques points importants

1. La pandémie a davantage affecté la santé mentale des hommes montréalais que ceux des autres Québécois.
2. Il y a d'importantes inégalités sociales de santé, car les hommes peu scolarisés et moins nantis sont:
 - plus nombreux à présenter un indice de détresse psychologique élevé
 - moins nombreux à connaître les ressources et à vouloir les utiliser
 - moins nombreux à avoir accès à l'équipement nécessaire pour la consultation par vidéo



Quelques points importants (suite)

3. La santé mentale des jeunes de 18 à 34 ans semble particulièrement affectée par la pandémie.
4. La majorité des hommes montréalais connaissent peu les ressources.
5. Les hommes préfèrent les consultations en personne, alors que plusieurs services sont passés à un mode en distance pendant la pandémie.



Quelques points importants (suite)

6. Les hommes estiment peu probable qu'ils utiliseraient les services proposés par un intervenant, même s'ils traversaient des difficultés importantes.
7. Plus on s'éloigne du contact humain en personne, plus la probabilité d'utiliser les services est faible.



Quelques pistes d'action à discuter

- Améliorer les conditions de vie des hommes en situation de défavorisation socioéconomique.
- Mieux informer les hommes des bénéfices qu'ils peuvent retirer de la consultation d'un intervenant psychosocial.
- Mieux informer les hommes des ressources disponibles.
- Être plus proactif et aller vers les hommes en détresse.
- Maintenir les services en personne dans toutes les ressources.
- Réduire la fracture numérique.
- Examiner l'efficacité des interventions à distance et les conditions optimales d'utilisation.



Merci de votre attention.

Place aux questions et aux échanges.

Rapports bientôt disponibles:

www.santemontreal.qc.ca

www.rohim.net

www.rpsbeh.com